

La normande reste reine en Colombie

La dixième conférence internationale de la race normande s'est déroulée en Colombie du 6 au 18 juillet avec au programme des visites d'élevages, deux jours de conférence et le concours national colombien en race normande dans le cadre du salon Agroexpo. Voici la première partie consacrée aux visites d'élevages.

« Un groupe de vingt français s'était déplacé pour l'occasion pour rejoindre des éleveurs du Chili, de Colombie, du Costa Rica, de l'Equateur, des Etats-Unis, du Mexique, du Pérou et de l'Uruguay », explique Christian Jégo, le directeur de la communication de l'organisme de sélection de la race Normande, qui retrace toutes les visites d'élevages.

■ La race dans tous les systèmes

« A la Hacienda Normandia, Enrique Ortega dirige l'exploitation familiale avec 72 vaches laitières en race Normande, à 44 km de Bogota et 2 560 mètres d'altitude. Avec 40 hectares d'herbe et des prairies vertes toute l'année, les charges de structure sont très limitées. Le litre de lait est rémunéré à plus de 0,40 € le litre, ce qui lui permet d'avoir un bon niveau de revenu. Ses objectifs de sélection : la mamelle, la qualité du lait et le rendement en viande ».

Proche de la capitale, la Hacienda Las Mercedes est dirigée par la famille Jaramillo-Mejia qui cultive aussi des roses et des oeillets pour l'exportation sur 65 ha de serres avec 750 employés ! Avec 222 vaches laitières Normandes, l'élevage truste les premiers prix sur les concours. La laiterie Colanta rémunère le lait à hauteur de 0,50 € le litre. « Avec de l'herbe à volonté et un complément ainsi qu'un bon niveau génétique, la Hacienda Las Mercedes est aussi une réussite économique », explique Christian Jégo qui souligne que 96 animaux sont en 5ème lactation et plus : La race Normande prouve qu'elle est « la reine de la longévité ».

La délégation française s'est ensuite arrêtée chez Madame Teresa Moreno qui élève deux vaches Normande et prim'Holstein inséminée par des taureaux Normands. Sa vache Normande, une fille d'Orkney inséminée par Manager, vient de donner naissance à quatre



À l'hacienda Chuguaca, les vaches normandes pâturent à 3 000 mètres d'altitude (photo OS race Normande).

veaux : deux mâles et deux femelles. « C'est un événement exceptionnel à l'échelle mondiale ! », assure Christian Jégo.

« Sur la ferme d'Ulpiano Pulido, Jaime, le responsable du programme d'amélioration génétique de la municipalité de La Calera nous a présenté les progrès réalisés grâce à l'insémination artificielle ». Le programme compte 400 adhérents et 2 500 vaches identifiées sur La Calera. Initié grâce à la Normande, ce programme « tient un rôle social et économique ».

■ À 3 000 mètres d'altitude !

La Hacienda Chuguaca s'étend sur 400 ha et culmine à 3 000 mètres ! 140 ha sont dédiés à l'élevage avec une gestion des paures adaptée à la topographie pour éviter l'érosion. 171 vaches Normandes sont traitées deux fois par jour, au champ. Le propriétaire Juan Ramon Giraldo l'affirme : « Si la Normande fonctionne ici, elle marchera partout en Colombie ! ». Le lait est payé plus de 0,50 € le litre contre 0,35 € pour la ferme Holstein voisine.

Le vétérinaire Daniel Molano a accueilli la délégation à la Hacienda Suacatà, une exploitation de 29 ha dont 12 de prairies et 17 de légumes. « En plus de son métier de vétérinaire, Daniel Molano élève

35 vaches laitières soit un chargement total de 4 UGB par hectare. Son niveau de performance est impressionnant. Intéressante, une fille de Driver en 7ème lactation a produit 11 110 kg de lait brut en 305 jours et ses filles par Ricardo démarrent à 30 kg », témoigne Christian Jégo.

■ Croisées à des zébus !

Enfin, « après la savane de Bogotà où la température se maintient toute l'année à 20°C, le groupe a découvert la plaine (les llanos) avec un climat chaud (30°C) et humide », poursuit Christian Jégo. La ferme Guyaquil élève 30 vaches laitières Normandes croisées avec des zébus. Le croisement avec la Normande a permis d'augmenter la production laitière, les taux et le prix payé par la laiterie. L'objectif est d'aboutir à un animal 5/8 Normand et 3/8 zébu avec 200 jours de lactation dans le cadre d'un élevage extensif à l'herbe sans compléments sur 90 ha de prairies. La traite est manuelle et les veaux sont sevrés vers 5 mois. La viande est vendue à Bogotà à 1,40 € par kg de poids vif. Avec un poids supérieur de 80 kg au zébu, le croisement avec la race Normande permet un gain de plus de 100 € par animal sur la viande.

La suite à lire dans une prochaine édition.

Sur votre agenda

Aujourd'hui 28 août : Courses hippiques à Carentan à 13 h 30. CSO aux écuries des Douits à Barneville-Carteret.

Lundi 29 : Jury des jeunes de l'arrondissement de Valognes au Gaec Lequertier à Golleville à 14 heures.

Mardi 30 : Comice agricole de Beaumont-Hague (incluant la possibilité d'analyses de matières sèches de maïs) à 14 heures.